Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 21 (1917)

Nachruf: Edouard Perrochet

Autor: A.M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

monnaies romaines, byzantines et grecques pour laquelle il se passionna et qu'il ne cessa de développer. Ses connaissances dans ce domaine étaient des plus solides, il les compléta encore par ses relations avec les maîtres de la numismatique ancienne.

Rentré au pays, il passa quelque temps à la rédaction du journal *le National suisse*, à La Chaux-de-Fonds, puis ensuite dans la fabrique d'horlogerie de ses beaux-frères, à Neuchâtel. Depuis quelques années il habitait les Geneveys-sur-Coffrane.

La numismatique de son pays ne le laissa pas non plus indifférent; de retour de l'étranger, il s'y consacra sérieusement et acquit dans la connaissance des monnaies et médailles suisses une compétence indiscutable. Aussi, lorsqu'il s'agit de repourvoir le poste de conservateur du médaillier du Musée de Neuchâtel, à la mort de notre regretté collègue W. Wavre, c'est à lui que fut confié le poste, ce dont on n'eut qu'à se féliciter. Il apporta dans ces fonctions son esprit de méthode et son grand dévouement. C'est en procédant à une revision de ces collections qu'il découvrit une douzaine de médailles de la meilleure époque de la Renaissance allemande, véritable trésor qui dormait depuis longtemps dans les tiroirs et qui avait été ignoré de ses prédécesseurs. Il travaillait depuis plusieurs années à l'élaboration du catalogue de ce médaillier que la mort ne lui a malheureusement pas permis de terminer.

D'un caractère très modeste et réservé, F. Baur-Borel gagnait à être connu; on appréciait alors autant ses connaissances variées et solides que son caractère bienveillant et sa grande obligeance. Tous ceux qui l'ont connu ont apprécié ses belles qualités et le regrettent sincèrement.

A. M.

† Edouard Perrochet

était né le 14 octobre 1831, à La Chaux-de-Fonds, où son père était établi comme monteur de boîtes en or. Après avoir suivi les classes scolaires de la localité, il fut placé à Genève dans la pension Naville. Le séjour qu'il y fit et le système d'éducation en usage dans cet établissement eurent une grande et heureuse influence sur lui en développant ses aspirations naturelles vers tout ce qui est beau et bien. Il aimait à rappeler ce beau temps de sa jeunesse et les voyages « à la Töpffer » qu'il faisait avec ses camarades sous la conduite de

guides émérites qui les initiaient aux beautés de la nature. Déjà collectionneur, les souvenirs qu'il rapportait de ses courses étaient soigneusement conservés par lui, telle une belle collection de coléoptères dont il ne s'est d'ailleurs jamais désintéressé complètement.

Son séjour à Genève lui valut aussi de précieuses relations, entre autres celles qu'il continua d'entretenir avec la famille Bovy. Le contact avec les membres de cette famille d'artistes n'est certainement pas étranger à l'inclination qu'il manifesta déjà à cet âge pour la numismatique.

En 1848, Éd. Perrochet suit son père à Neuchâtel, où celui-ci est appelé à remplir les fonctions de président de la bourgeoisie et où lui-même continue ses études à l'Auditoire. C'est là qu'il fit la connaissance d'Auguste Bachelin qui devint son meilleur ami. Leurs goûts similaires pour tout ce qui touchait à l'art et aux lettres devaient les unir pour la vie. Ensemble, et avec Cérésole, Breitmeyer et d'autres, ils fondèrent la section de Zofingue. En 1852, il retourne à Genève faire son droit et, après un court séjour à Heidelberg, il part pour Paris où il retrouve son ami Bachelin, puis Anker, Gleyre, toute une pléiade d'artistes et de lettrés. C'est dans ce milieu que se développe son goût pour les belles productions de l'art en général et c'est en artiste qu'il collectionne les tableaux, estampes, meubles, armes, monnaies, médailles, etc., qui composaient sa belle collection.

Après deux ans de séjour à Paris, consacrés en bonne partie à des visites aux musées et bibliothèques de la grande ville ou à des courses pédestres, sac au dos, avec son ami Bachelin, à travers le beau pays de France, il revint à La Chaux-de-Fonds où il ouvrit une étude d'avocat et de notaire. Plus tard, il dirigea les succursales de l'ancienne Banque cantonale neuchâteloise, de la Banque commerciale et de la Caisse d'Epargne. En outre, sa vie durant, il déploya et jusqu'à un âge très avancé, une activité considérable dans bien des domaines. Militaire dans l'âme, il fit dans notre armée une belle carrière qui le conduisit au grade de colonel d'artillerie. La politique, les affaires cantonales et communales absorbèrent aussi une grande partie de son temps. Il fut membre fondateur, en 1864, de la Société neuchâteloise d'histoire, de la Société suisse de numismatique en 1879 et de la Société suisse d'héraldique en 1891. Fervent historien, il aimait sa petite patrie dont il connaissait l'histoire. Ce fut pour lui un grand chagrin lorsqu'il vit contester l'authenticité de la *Chronique des chanoines du Chapitre de la Collégiale de Neuchâtel* et qu'il fut raillé

dans une assemblée de la Société d'histoire pour avoir osé discuter les raisons de son contradicteur. Aussi eut-il à cœur de répondre à ces attaques par une étude de cette chronique publiée en 1914, soit à l'âge de quatre-vingt-trois ans, publication qui fait le plus grand honneur à son patriotisme et qui produit des arguments de grande valeur en faveur de l'authenticité de la chronique. Mentionnons aussi parmi ses études historiques, parues dans le *Musée neuchâtelois* : *Histoire militaire des Neuchâtelois*, *les Cocardes neuchâteloises* et *la Médaille de fidélité de 1831.*

Les collections de M. Perrochet passent dans les mains de son fils, M. le Dr Perrochet, collectionneur très compétent aussi. Sa collection de monnaies et médailles est essentiellement suisse; elle fut en bonne partie composée au moment du retrait des monnaies cantonales en 1850, dans des conditions que ne connaissent plus les collectionneurs d'aujourd'hui. Le Musée historique de sa ville lui doit beaucoup, tant pour ses dons que pour l'intérêt et le temps qu'il y voua, soit comme conservateur du médaillier de 1866 à 1875, soit comme membre du comité du Musée jusqu'à sa mort. Ses collègues perdent en lui un collaborateur dont les conseils et les connaissances étaient des plus précieux. Les membres de la Société suisse de numismatique, qui ont eu le plaisir de le connaître alors qu'il assistait encore régulièrement à nos réunions, garderont aussi le meilleur souvenir du collègue affable et courtois qu'ils ont connu et apprécié. A. M.

† Ernest Lehr.

Nous avons appris avec un vif regret la mort d'un savant depuis bien des années établi à Lausanne, M. Ernest Lehr, Dr en droit, professeur honoraire à l'Université de Lausanne et conseiller juridique de l'ambassade de France, à Berne. M. Ernest Lehr était un jurisconsulte éminent, auteur de nombreux travaux, dont l'énumération ne rentre pas dans le cadre de cette revue.

A côté du droit, le défunt s'intéressait vivement à l'héraldique et à la numismatique. Il est l'auteur des travaux suivants:

Études sur l'histoire et la généalogie de quelques-unes des principales maisons souveraines d'origine germanique. Paris, 1866, gr. in-4°, pl.

L'Alsace noble, suivie de *Le livre d'or du Patriciat de Strasbourg.* Paris, 1870, 3 vol. gr. in-4°, pl.